

| | | | |
|-----|-------------------------------|------------------------|---|
| o8o | UTBM Service communication | Dépêche AEF n°567094 | 4 septembre 2017 |
| | | Enseignement supérieur | réseau UT - HCERES - rapprochement Sorbonne Universités - UTC |

Pour l'UTT, le rapprochement avec Sorbonne Universités et la fusion avec l'UTC sont "de réelles opportunités" (HCERES)

Par **Pascaline Marion**



La deuxième extension de l'université de technologie de Troyes (dédiée à la recherche), inaugurée en 2015.

DR / Sylvain Bordier

"Le bilan de la stratégie d'alliance sur la période évaluée est contrasté" et "révèle la difficulté pour l'UTT de construire une stratégie d'alliance forte et lisible", considère le HCERES dans le rapport d'évaluation consacré à l'école d'ingénieurs auboise publié en juillet 2017. L'UTT est confrontée à "la mutation en profondeur du système ESR national" et au "redécoupage territorial", s'acheminant d'ici à la fin

d'année vers la disparition de la Comue champardennaise (dont elle est membre fondateur). Pour autant, "les nouvelles perspectives de partenariats qui s'ouvrent autour d'un rapprochement avec la Comue Sorbonne Universités et une fusion avec l'UTC offrent de réelles opportunités qu'il convient de saisir", des perspectives "à conjuguer avec une logique de site [...] autour du projet Troyes Tech et d'une association avec l'Urca", encourage ce rapport.

Repères

- Créée en 1994, à l'initiative du conseil général de l'Aube.
- Environ 2 700 étudiants sur l'année 2015-2016 (dont, en formation initiale, 2 136 élèves ingénieurs, 190 en master, 151 en doctorat). Les effectifs en formation continue s'élèvent à 169.
- 174 enseignants et 210 personnels techniques et administratifs (en 2015).
- Un budget d'environ 35,5 M€ en 2015, dont 10 M€ de ressources propres.
- La Comue "Université de Champagne" (environ 32 000 étudiants) regroupe 6 autres établissements (l'Urca, l'Ensam de Troyes, l'ESC Troyes, l'IRTS de Champagne-Ardenne, l'EPF Troyes et l'Esad de Reims).

"[L'UTT] se trouve aujourd'hui confrontée à deux éléments : la mutation en profondeur du système ESR national dans laquelle l'UTT, et le modèle des UT en général, peinent à trouver leur place ; le redécoupage territorial qui modifie la politique régionale en matière de soutien à l'ESR", indique le HCERES en conclusion de son rapport d'évaluation de juillet 2017.

Si l'école d'ingénieurs "a bien compris les enjeux sous-jacents", "elle éprouve cependant des difficultés pour faire émerger une stratégie forte qui lui permette de s'insérer dans une dynamique collective [...]. L'instabilité institutionnelle, le positionnement parfois défensif de l'UTT et l'absence d'une vision stratégique commune au sein du réseau des UT ont constitué des freins indéniables pour avancer dans une telle direction".

Mais, "avec la fin programmée de la Comue Université de Champagne" (d'ici à la fin de l'année, lire sur AEF), "les nouvelles perspectives de partenariats qui s'ouvrent autour d'un rapprochement avec la Comue Sorbonne Universités et une fusion avec l'UTC offrent de réelles opportunités qu'il convient de saisir", et ce "en essayant de les conjuguer avec une logique de site qui pourrait s'articuler autour du projet Troyes Tech et d'une association avec l'Urca".

UNE STRATÉGIE D'ALLIANCE "EN CONSTRUCTION"

Après que l'UTT a connu à ses débuts "un contexte très favorable ayant permis une croissance rapide", "les évolutions récentes [...] l'interrogent sur son modèle de développement, ainsi que sur sa stratégie d'alliance".

Pour le comité d'évaluation, cette stratégie d'alliance "tarde à émerger". En matière de politique de site, l'établissement était engagé comme membre fondateur dans la Comue "Université de Champagne" (née en mai 2015), mais celle-ci est "déjà remise en cause". "L'Urca souhaite faire évoluer la Comue vers une association d'établissements. De son côté, l'UTT s'inscrit dans une logique de double appartenance et souhaite examiner la possibilité d'un rapprochement avec Sorbonne Universités et l'UTC d'une part, et la possibilité d'une association avec l'Urca d'autre part". Pour le HCERES, "la genèse même du projet" de Comue "contenait en germe les éléments qui ont participé à son échec annoncé" (différence de fonctionnement et d'objectifs entre les deux principaux membres, vision non partagée de la nature de la Comue (1), absence de compétences mises en commun et absence d'école doctorale).

S'agissant de la politique de "réseau UT" (avec l'UTC et l'UTBM), "des collaborations effectives ont été mises en place dans les domaines du recrutement et des relations internationales, et amorcées en matière de formation". "Tout le potentiel d'une mise en réseau effective des UT n'est cependant pas exploité. En particulier, le réseau manque de contenu et de vision politique commune". D'après le HCERES, "[il] ne porte pas de projet stratégique qui pourrait, par exemple, se traduire par une feuille de route commune aux 3 UT".

Enfin, concernant le troisième axe de sa politique partenariale, "l'UTT a réussi à développer avec succès une logique de coopérations à haute valeur ajoutée, qui lui a permis de s'insérer dans des projets labellisés dans le cadre du PIA 1 (ITE Pivert, IRT M2P, labex Action, Satt Grand est, Idefi Innovent-e)", mais "n'a pas obtenu le même niveau de succès au niveau du PIA 2" (le projet d'isite Cubes ayant été infructueux)". "Le bilan de la stratégie d'alliance pendant la période évaluée est contrasté" et "révèle la difficulté pour l'UTT de construire une stratégie d'alliance forte et lisible", poursuit le rapport.

lex - Dépeche

<http://www.aef.info/depeche/Od1732f6-d2d8-4909-a990-86c>

Toutefois, la stratégie de la nouvelle direction [Pierre Koch] "visant un rapprochement avec Sorbonne Universités et l'UTC d'une part, et une association avec l'Urca d'autre part, paraît pertinente", estime le comité. "L'intégration dans Sorbonne Universités permettrait un désenclavement de l'UTT, en l'intégrant dans un ensemble plus important au sein duquel elle formera, conjointement avec l'UTC, un pôle ingénierie de masse critique suffisante pour pouvoir se développer dans le nouveau contexte ESR". L'enjeu sera, en parallèle, de "maintenir son autonomie de gouvernance locale", pour "continuer à développer ses relations avec les partenaires du territoire".



"BON NIVEAU DE VISIBILITÉ" EN RECHERCHE

Par ailleurs, "l'UTT développe une stratégie cohérente en matière de recherche et d'enseignement", "clairement explicitée dans le projet de l'établissement". Sur le volet formation, elle "s'appuie sur un socle solide reposant sur une formation d'ingénieurs performante", "développe des formations de masters et dispose d'une ED propre extrêmement active", tout en mettant une priorité sur le développement de la FTLV. En outre, "le dernier quinquennat a connu une densification du maillage territorial" (avec des antennes à Nogent, Charleville-Mézières, et Reims). Néanmoins, "la question de la soutenabilité d'une telle politique est posée, compte tenu de [sa] situation de sous-dotation aiguë" (2).

Sur le volet recherche, "l'effort de structuration et de rationalisation entamé il y a une dizaine d'années" a amené l'UTT "à regrouper tout son potentiel recherche au sein d'un laboratoire unique [l'Institut Charles Delaunay, UMR avec le CNRS], ce qui lui permet aujourd'hui de développer une recherche de qualité qui bénéficie d'un bon niveau de visibilité nationale et internationale".

Durant ce contrat, "l'UTT s'est engagée dans une réflexion stratégique sur son modèle de développement". "Ce travail, mené en concertation avec l'ensemble de la communauté universitaire et impliquant les partenaires de l'UTT, a conduit à l'élaboration d'un plan stratégique UTT 2030 très ambitieux", celui-ci visant "la diversification des ressources propres, pour compenser la baisse des financements publics" (lire sur AEF).

Le comité d'experts observe enfin "une dynamique globale positive et une forte implication du personnel pour la réussite de l'université". "Ceci est dû à un pilotage réactif et pragmatique, marqué par un leadership fort. Le renouvellement de la direction a amené de nouvelles méthodes de gestion qui ont permis de dégager une nouvelle ligne stratégique claire et partagée par l'ensemble des personnels".

Points faibles

Une situation financière incertaine (*lire en encadré*)

Une politique de diversification des formations et des sites en inadéquation avec les moyens humains et financiers de l'université.

Une politique qualité en devenir.

Une Comue qui n'a pas émergé.

Un isolement géographique et des caractéristiques socio-économiques du territoire peu favorables, qui pénalisent le développement de l'établissement.

Une réforme territoriale qui modifie la politique régionale en matière de soutien à l'enseignement supérieur et la recherche.

Points forts

Excellent taux d'insertion professionnelle des étudiants.

Gouvernance réactive.

Qualité de l'accompagnement des étudiants.

Fort lien formation et recherche soutenu par une école doctorale dynamique et de très bonne qualité.

Gestion RH attentive aux personnels titulaires et contractuels.

Rôle central de l'UTT dans la dynamisation de l'écosystème ESR troyen.

Fort soutien des collectivités territoriales et locales.

Un service documentaire adapté et très dynamique.

SIX RECOMMANDATIONS

- Consolider sa stratégie d'alliances en l'articulant sur une logique territoriale, en développant le partenariat au sein de Troyes Tech (3) et l'association avec l'Urca, et une logique nationale, en opérant un rapprochement avec Sorbonne Universités et UTC.
- Parallèlement au développement des ressources propres, poursuivre la maîtrise des dépenses.
- Maîtriser la croissance de l'offre de formation continue et son impact sur la formation initiale et la recherche.
- Poursuivre la rationalisation de la formation, initiée en 2016, et la maîtrise des coûts afférents.
- Repenser la structuration de la recherche, en lien avec la stratégie d'alliances de l'établissement.
- Mettre en place une politique volontariste pour limiter l'endorecrutement.

Situation financière : vers un retour à l'équilibre dès 2017 (P. Koch)

La situation financière de l'UTT est "difficile, mais sous contrôle", considère le HCERES. "En 2015, la direction a anticipé [son] évolution négative et a élaboré un business plan sur 5 ans comportant la recherche de nouvelles recettes, quitte à assumer un déficit temporaire", de 2015 à 2017 (avant un retour à l'équilibre en 2018). "L'évolution du déficit (de -862K€ en 2015 à -443K€ en 2016) et les prévisions pour 2017 (évaluées à -288K€) laissent prévoir un retour à l'équilibre dans le délai programmé".

Alors que "le financement par les collectivités territoriales repose principalement sur la région", "la réforme des régions fait peser de lourdes incertitudes, et le budget 2017 ne prévoit plus qu'un apport de l'ordre de 1 M€" (par Grand Est, contre 1,3M€ de financement effectif versé en 2015 par l'ex-région Champagne-Ardenne). Par ailleurs, "l'UTT s'est engagée dans une recherche d'économies sur les moyens de fonctionnement", atteignant en 2015 une stabilité de ses charges d'exploitation.

Dans sa réponse, le directeur Pierre Koch indique que "les premiers résultats du plan stratégique, les efforts engagés sur la maîtrise budgétaire et la trajectoire financière actuelle permettent d'envisager un retour à l'équilibre anticipé dès cette année". Un budget rectificatif a été adopté en ce sens le 6 juillet dernier, sa mise en œuvre faisant l'objet d'un plan d'action (recrutements reportés, dépenses d'investissement reportées ou annulées, suspension de certains projets en autofinancement, etc.). De plus, "le plan de trésorerie est également sous contrôle" par un pilotage spécifique, ajoute Pierre Koch.

(1) "Comue préfusionnelle pour l'Urca, ou Comue de coordination pour l'UTT".

(2) En 2015, la dotation de l'UTT correspondait à 84 % de sa dotation théorique selon Modal.

(3) Regroupant les établissements d'enseignement supérieur locaux (EPF-Troyes, ESC Troyes, IUT, Espé et centre universitaire de Troyes).